

# La Lettre de NaturEssonne

**Bulletin de NaturEssonne**

Association d'Étude et de Protection  
de la Nature en Essonne

**Siège social** : 10, place Beaumarchais  
91600 SAVIGNY -SUR-ORGE  
tel : 01 69 45 54 47  
SIRET n°40062440900027

[naturessonne@naturessonne.fr](mailto:naturessonne@naturessonne.fr)  
[www.naturessonne.fr](http://www.naturessonne.fr)

**décembre 2016 - N°68**

## EDITO

*"...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun, et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte..." Italo Calvino Le Baron perché*

Quelles nouvelles depuis le mois de juin ?

Tout d'abord un petit retour en arrière : comme indiqué dans notre dernière lettre, notre association a connu en début d'année 2016 une période d'incertitude :

- ♦ Au cours des réunions des COmités de PILotage des sites Natura 2000 qui se sont tenus en décembre, aucune structure publique membre de ces COPILs ne s'étant porté volontaire pour être "structure porteuse", l'État, représenté par le Préfet de l'Essonne et le Sous-Préfet d'Étampes, a dû lancer un appel d'offres avant de désigner la structure animatrice ;
- ♦ Pour NaturEssonne, qui s'est impliquée aux côtés du Conservatoire Pro Natura Ile-de-France dès 1998 en tant qu'opérateur technique, puis a été désignée, après avis favorables des COPILs, comme structure animatrice des sites, le fait de devoir passer par une procédure d'appel d'offres était du jamais vu.
- ♦ De plus, après le départ de Lucile Ferriot début novembre 2015, Estelle se trouvait seule pour gérer les dossiers orphelins.

Que faire ? Les membres du Conseil d'Administration décidèrent, après avis des consultants concernés, de répondre à cet appel d'offres :

- ♦ Estelle rédigea le mémoire technique pour l'animation des 2 sites pendant la période de 2016 à 2018 ;
- ♦ Odile aidée des bénévoles du groupe gestion conservatoire prépara le devis.
- ♦ L'appel d'offres ne fut lancé qu'en avril et NaturEssonne ne sut officiellement qu'elle était retenue que le 24 mai, la mission d'animation lui étant officiellement confiée à partir du 1er juin.

Malgré cette incertitude qui a duré 5 mois, les administrateurs ont décidé de poursuivre ce qui avait été engagé sur les sous-sites dont Pro Natura était propriétaire. C'est ainsi que les chantiers nature, menés par les adhérents bénévoles accompagnés par Estelle, dans le respect des prescriptions des DOCUMENTS d'Objectifs, furent réalisés sur ces sites pendant les mois de janvier et février 2016 : 3 sur le Gâtinais et 4 sur la Juine.

Dans le même état d'esprit, les administrateurs décidèrent de lancer un recrutement en C.D.D. de 6 mois pour préparer

l'éventuel renouvellement de l'animation. C'est ainsi que Maria fut recrutée le 1er avril.

La période de rupture administrative de l'animation aura un impact financier non négligeable pour notre association car, pendant 5 mois, celle-ci n'a perçu aucun financement public dédié à cette thématique et a dû faire face seule aux charges sociales liées à la présence à nos côtés de nos chargées de missions.

Cela démontre bien que la protection de la nature repose avant tout sur l'action des bénévoles qui se montre pour l'instant plus durable.

Cela explique aussi sans doute pourquoi NaturEssonne a été la seule à répondre à l'appel d'offres qui a été lancé. Mais pendant combien de temps les bénévoles pourront-ils continuer à faire don de leurs frais de déplacement et de leurs heures de travail pour accomplir toutes les tâches administratives (écritures comptables, gestion des ressources humaines, secrétariat...) et autres (entretien du local, maintenance informatique...) ainsi que leur participation désintéressée aux actions de terrain (suivis naturalistes, chantiers nature...) ?

Depuis juin l'animation officielle a repris et nos chargées de missions ont relancé les actions (contrats Natura 2000, communication, animation et suivis naturalistes...). De nouveaux chantiers nature ont été entrepris : les bénévoles ont à nouveau répondu "présents" et les partenariats avec le lycée St Nicolas d'Igny et Tecomah vont se poursuivre pour veiller sur ces milieux naturels qui doivent être préservés de l'embroussaillage : c'est un engagement pris par l'État vis-à-vis de l'Union Européenne. Tous nos concitoyens devraient nous être reconnaissants pour les économies que nous leur faisons réaliser...

*Martine Lacheré*



### SOMMAIRE

Édito.....	1
Un service civique.....	2
Rappel de la date de l'AG.....	2
Espaces naturels (notes de lecture).....	3
Inventaire des mares.....	5
Histoires de plumes.....	8
Brèves.....	10

## UNE VOLONTAIRE EN SERVICE CIVIQUE À L'ASSOCIATION :

De mon prénom "Camille", je suis arrivée début septembre à NaturEssonne. J'ai rejoint l'association en tant que service civique pour vous aider dans les missions dites d'intérêt général et ce jusqu'à début juillet (soit pour une durée de 10 mois). Il s'agit d'un statut particulier de "volontaire", équivalant à celui du service militaire antérieur (en effet, il me permet de cotiser pour la retraite !).

Actuellement, je participe aux chantiers nature réalisés sur les sites Natura 2000, et suis en pleine rédaction du rapport synthétisant les résultats des inventaires menés sur le Cirque de l'Essonne. En début de printemps, je parcourrai le département dans le cadre du Groupe Amphibien Reptile (GAR) afin de faire évoluer nos connaissances sur la répartition des espèces de ces deux taxons. Enfin, je serai également chargée de rédiger le rapport d'étude sur l'inventaire des papillons de jour mis en place cette année à la Ferme de l'Hôpital.

Originaire du nord de l'Essonne, j'ai profité de mes études pour découvrir la France. Mon parcours universitaire a été majoritairement orienté vers l'écologie "Inventaire et gestion de la biodiversité" avec un peu d'environnement en général à mes débuts (gestion et analyse de pollutions diverses). Ma formation a été entièrement professionnalisante : c'est-à-dire que j'ai pu réaliser de nombreux stages avec pas moins de 6 à mon actif. Ces expériences m'ont permis de m'investir et de découvrir le fonctionnement associatif aussi bien en tant que bénévole, stagiaire ou encore membre de conseil d'administration.

Concernant, mes affinités naturalistes : je suis essentiellement attirée par tout ce qui touche aux zones humides, leur flore, leurs habitants (libellules, oiseaux d'eau, amphibiens, macro-invertébrés,...) c'est pour cela qu'Estelle m'a demandé de vous faire une petite introduction à la reconnaissance des

larves d'amphibiens qui aura lieu le 1er avril 2017. Cette année grâce à NaturEssonne, j'ai tenté de me lancer dans les orthoptères (criquets, sauterelles, grillons) et les chiroptères (chauves souris) qui m'ont toujours intéressée sans n'avoir jamais osé m'y lancer seule. Me voilà donc ravie !

Ce service civique est pour moi l'occasion rêvée de parfaire mes connaissances naturalistes en milieu associatif (qui m'a toujours plus séduit que les bureaux d'étude ou les collectivités, du fait de la cohésion et des échanges avec les bénévoles) tout en découvrant les richesses de mon département ainsi que les enjeux plus particuliers et complexes liés à la biodiversité en Île-de-France comparée aux autres régions où j'ai déjà eu la chance de travailler.

A l'issue de mes études je souhaiterais travailler directement avec comme intitulé de "dream-job" : Chargée d'études zones humides. Suite à une candidature spontanée, Estelle m'a contactée pour me proposer ce service civique que je me suis empressée d'accepter. En accompagnant les deux chargées de missions dans leur différentes tâches, sur le terrain ou en réunion, mais aussi en faisant des recherches bibliographiques pour la rédaction des rapports dont j'ai la charge, j'apprends déjà énormément ! Et bien évidemment des choses qu'il m'aurait été impossible de découvrir seule, comme les interactions avec les différents acteurs du territoire (Direction Départementale des Territoires, collectivités territoriales, Conservatoire d'Espaces Naturels, éleveurs, propriétaires, autres associations...) ou encore les difficultés de gestion réelles d'un site Natura 2000 (comme les problèmes rencontrés par le pâturage en Espace Boisé Classé).

Au plaisir de vous rencontrer lors de futures sorties naturalistes.

Camille



### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SAMEDI 18 MARS

C'est le moment de faire ensemble le tour d'horizon de nos activités et de **parler de nos projets**. Comme chaque année, c'est aussi l'occasion pour tous d'échanger informations et expériences, de **s'informer du travail accompli**, que ce soit par **nos chargées de missions** ou par **les bénévoles**, ou tout simplement de faire plus ample connaissance avec ceux qui ont adhéré récemment à NaturEssonne.

C'est également le moment **d'élire** ou **réélire** nos administrateurs.

**Chacun de nous est concerné !**





Tout d'abord, que recouvre ce terme ?

Le mot vient de "sylva", racine de "sylvestre", qui vient de la forêt. À l'origine, ce qui est dit sauvage représente un danger pour l'homme. Actuellement, c'est ce qui continue d'exister en dépit de l'anthropisation. C'est devenu, pour les naturalistes, l'essence de la vraie nature, ou d'une complète biodiversité.

Ce concept suscite de nombreuses questions, voire des polémiques : Le sauvage sauvera-t-il le monde ?

### **2 conceptions extrêmes s'affrontent :**

- La naturalité absolue, c'est-à-dire une absence totale d'intervention, à partir d'un instant T, laissant la nature évoluer librement
- La naturalité assistée, c'est-à-dire une intervention parfois lourde, pour permettre le retour à une dynamique naturelle, et ensuite pouvoir intervenir le moins possible

Entre les 2, on va trouver de multiples points de vue.

### **I.Philosophie**

Le débat se situe entre ceux qui veulent préserver une nature soi-disant sauvage, et ceux qui pensent que l'intervention humaine est critiquable. Ce débat est loin d'être clos

### **II. Société**

Quel regard l'opinion publique porte-t-elle sur le "non-géré" ? Cela dépend des territoires. Les scientifiques n'ont pas non plus un regard homogène. Ces espaces seront-ils considérés comme patrimoine du passé, ou patrimoine pour l'avenir ? En fin de compte, la question pourrait être : **avons-nous "besoin" ou pas de sauvage ?**

### **III. Alternative**

L'anthropocène est-il contre nature ?

(anthropocène = époque géologique au cours de laquelle l'influence humaine prédomine)

2 grandes directions s'offrent à la communauté :

- Soit nous croyons aux pilotages du système Terre
- Soit nous devons réduire notre empreinte et tendre vers plus de naturalité

### **Mais comment définir ce qui est naturel dans un monde anthropisé ?**

3 pistes de réflexions nous sont proposées :

- \* La nature sauvage est encore bien présente sur la planète
- \* La nature peut être définie comme un processus évolutif
- \* Il peut exister des graduations dans le retour à la naturalité

Il y a en tous cas nécessité à apprendre à composer avec la nature, pour elle-même, et parce que nos sociétés en dépendent.

### **IV.Libre évolution**

Le Parc National des Cévennes est cité en exemple. Et l'on voit que, finalement, un équilibre a été trouvé entre sauvage et domestique.

### **V.Géographie culturelle**

"La nature n'est sauvage que dans la mesure où elle est pensée comme telle"

Pour certains peuples, comme les Inuits, les hommes et leur milieu forment un tout organique. Cette notion de "nature sauvage" est incompréhensible.

Pour d'autres, comme nous les occidentaux, nature et société sont distinctes. Nous voulons maîtriser et contrôler la nature pour y vivre.

La perception de la nature en France se manifeste surtout par des actes de conservation.

### **VI.Europe**

Apparaît ici la notion de restitution de fonctionnalités les plus complètes et les plus naturelles possibles aux écosystèmes, par exemple par la réintroduction d'espèces appartenant à la grande faune herbivore, en appliquant en général le principe de non-intervention totale.

En France, le contexte culturel et socio-économique ne semble pas encore favorable, malgré quelques tentatives expérimentales.

Divers exemples :

#### **a.Exemple du PNR des Vosges du Nord**

110 communes du PNR ont reçu un appel à projet pour "désigner un sanctuaire de nature", afin de garantir une protection durable à des éléments naturels.

9 ont contacté le Parc, 5 ont été retenues. Elles ont proposé des sites variés, qui représentent une nature de proximité. Ces sites ont rejoint le réseau des sanctuaires.

Le Parc finance les communes pour l'animation au cours de la 1<sup>ère</sup> année.

L'originalité de la démarche réside dans l'appropriation locale de la nature, sans intervention des "spécialistes" gestionnaires de la biodiversité.

#### **b.Exemple des forêts en réserves intégrales, où la non-exploitation n'est pas la non-gestion**

Mais il reste fort à faire pour que le public aussi bien que les acteurs socio-économiques et les élus puissent y voir autre chose que des lieux abandonnés.

#### **c.Les anciens Salins de Ste Lucie (PNR de la Narbonnaise)**

Au cours de l'élaboration du plan de gestion, s'est posée la question de la place à laisser aux dynamiques naturelles.

On a finalement tranché pour un scénario mixte :

- Paysage de sansouïres au nord
- Paysage de salins au sud

## ACCEPTER ET ACCOMPAGNER LE "SAUVAGE"

[suite et fin]

La non-intervention favorable aux processus naturels côtoie une gestion en faveur d'un groupe d'espèces emblématiques, et satisfait en même temps la population locale, attachée aux paysages saliniers.

### d. Les rivières sauvages

Le label "Rivières Sauvages" a été créé en 2010, pour protéger un milieu naturel d'eau courante, sur une base de volontariat qui ne passe pas par la réglementation, même si les sites parcourus par ces rivières appartiennent, eux, à des structures réglementées (ZNIEFF, Natura 2000, PNR, etc.).

Le label est attribué par l'AFNOR.

### e. Réintroductions

Contrairement aux idées reçues, les réintroductions d'animaux dits sauvages sont plutôt bien acceptées par les populations. Ce sont les agriculteurs, les pêcheurs, et les chasseurs qui s'y opposent, parfois aussi certains

protecteurs de la nature, qui pensent qu'il ne faut intervenir ni sur les milieux naturels ni sur la faune sauvage.

Un exemple très concret : si la réintroduction du Pygargue à queue blanche avait réussi (dans les régions favorables), elle aurait sans doute permis une régulation du Grand cormoran, sa proie de prédilection. Du coup les pêcheurs auraient été satisfaits, et n'auraient plus exigé de tirs.

Les réintroductions ne servent pas seulement à sauver des espèces. Elles doivent aussi participer au rééquilibrage naturel. Mais en France, on préfère voir paître des moutons plutôt que laisser la place aux loups...

Il faudra bien pourtant trouver une solution pour ces milliers d'hectares abandonnés par l'agriculture.

*Ma conclusion sur cet article fort intéressant : ce sont de nombreuses pistes de réflexion, qui ne permettent de trancher ni dans un sens ni dans l'autre...*

*Odile Clout*



POUR PROLONGER CE QUI PRÉCÈDE, QUOI DE MIEUX QUE DE VOIR, OU REVOIR "TERRA" ?

**TERRA**, OU COMMENT RETROUVER LE RESPECT DE LA VIE SAUVAGE ET QUELLES ALTERNATIVES IMAGINER POUR UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE SUR LA PLANÈTE ?

"TERRA N'EST PAS UN DOCUMENTAIRE ANIMALIER, NI UN FILM D'INVESTIGATION MILITANT. TERRA EST UN ESSAI, AU SENS LITTÉRAIRE DU TERME, SUR L'ESPÈCE HUMAINE ET SA RELATION AU VIVANT.

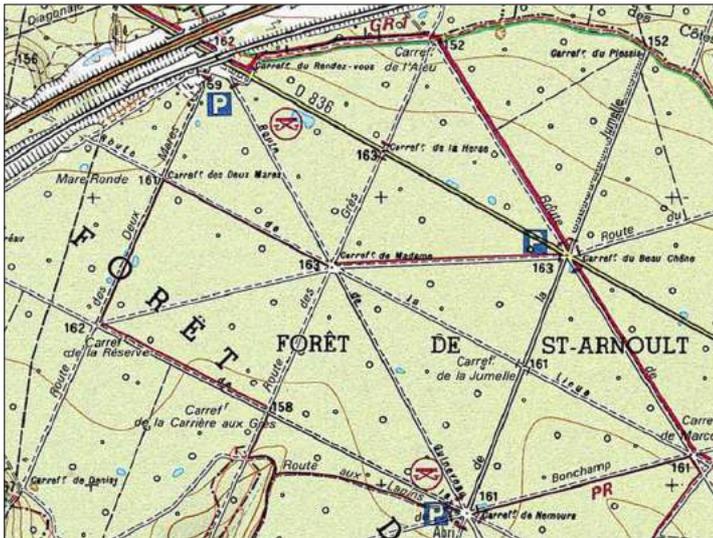
EN PROPOSANT DE RENOUER AVEC LE RESPECT DE LA VIE SAUVAGE, TERRA SE VEUT UNE ODE À L'ESPÈCE HUMAINE, UN FILM HUMANISTE ET VOLONTAIREMENT POSITIF, POUR MONTRER QUE L'HUMANITÉ EST ENCORE CAPABLE DE REVENIR À L'ESSENTIEL" [ Yann Artus Bertrand]



### SORTIE DU 31 JUILLET EN FORÊT DE SAINT-ARNOULT

Ce fut une agréable journée, légèrement nuageuse et fraîche en matinée puis ensoleillée l'après-midi, idéale pour découvrir la faune et la flore en pleine forêt. Le point de rendez-vous avait été fixé au carrefour du Beau Chêne situé à la fois sur le GR1 et au croisement de nombreuses routes de la forêt de Saint-Arnoult. La thématique se voulait simple : se déplacer de mares en mares, de chemins en chemins et essayer d'identifier les espèces rencontrées, chaque participant apportant ses connaissances aux autres dans un esprit de partage et de transmission de ses connaissances.

Le parcours :



Le chemin suivi a commencé par le nord, sur la route de la Jumelle jusqu'au carrefour du Plessis, puis à l'ouest pour rejoindre celui de l'Aleu et repasser par le point de départ pour gagner le carrefour de la Jumelle puis celui de Nemours pour la pause déjeuner.

Photo de groupe à la pause déjeuner



Ensuite le groupe a parcouru le triangle défini par la route de la Fresnaye, en passant par les carrefours de la Carrière aux Grès et de la Réserve, puis celle des 2 mares en traversant le carrefour des Deux Mares et enfin la route de Guineveau au travers du carrefour de Madame.

#### Les observations du jour :

Si la recherche de la faune s'est essentiellement faite autour des mares rencontrées (hormis les papillons), c'est tout au long du parcours que les observations de la flore se faisaient avec des arrêts lorsqu'une espèce particulière était trouvée ou qu'une interrogation émanait de l'un des participants. A ce titre, Simone a su apporter ses nombreuses connaissances botaniques sur les différentes plantes et les différents arbustes qui ont croisé notre parcours. Parfois c'est un insecte qui éveillait notre curiosité.



*Juncus*



*Strangalia*

Équipés de filets et de nos appareils photos, la chasse aux papillons a été l'une des activités récurrentes de la journée. A ce titre, Olivier nous a également apporté son savoir sur la reconnaissance de ces derniers, quasiment incollable même lorsqu'il avait des hésitations avant de confirmer après consultation de nos guides !



*Myrtil*



*Vulcain*



*Tabac d'Espagne*



*Tircis*

La richesse des mares forestières s'est confirmée lorsqu'y ont été repérées de nombreuses espèces caractéristiques de ces milieux : les odonates et les amphibiens. Pour les premiers, plusieurs membres du groupe se sont exercés au maniement du filet pendant plusieurs minutes et à plusieurs reprises pour les capturer afin de permettre leur identification (ces derniers étant bien plus difficile à capturer).

*Sympètre rouge sang  
(*sympetrum sanguineum*)*



*Aeschne bleue (Aeshna cyanea)*



Heureusement, pour ceux qui n'avaient pas de filets, la présence des odonates pouvait être observée grâce aux nombreuses exuvies bordant la mare du carrefour de Nemours.



*Exuvies (espèces non identifiées)*

Pour les seconds, la chasse aux jeunes individus, vivant à proximité ou quittant progressivement leur mare de naissance, a aussi occupé le groupe quelques temps. Par chance, un petit triton a concédé de se laisser prendre pour le plaisir de se faire photographier.



*Larve de Triton (non identifiée)*



*Grenouille brune (imago)*



*Crapelets (Crapaud commun)*

Enfin, en arrivant sur la mare à proximité de la D836, Georges nous a donné un cours de mycologie (étude des champignons), notamment à la vue de quelques spécimens sortant de terre en différents endroits.

La sortie s'est ainsi terminée, permettant aux uns et aux autres d'échanger sur la beauté et la richesse de notre environnement du jour, tantôt en se muant en "expert" dans son domaine de connaissance, tantôt en apprenant des connaissances des autres participants.

*Fabrice Koney*

# HISTOIRES



# DE PLUMES

*PLUME* : Phanère corné épidermique complexe, dont l'ensemble recouvre le tégument des oiseaux et sert à la protection du corps, à la régulation thermique et souvent au vol. [Larousse]

**Tout est parti d'un message de Patrick** : "j'ai trouvé cette plume, de quel oiseau serait-elle ?"

**Réponse presque par retour d'Annie** : Il s'agit d' une rémige secondaire de l'aile droite d'un Pic épeiche !! C'est la superposition des différentes plumes qui trace les lignes horizontales blanches visibles sur le dos du pic. C'est vrai que c'est une plume superbe et assez surprenante.

**Annie, d'où te vient cette science ?**

J'ai toujours été intéressée par les oiseaux. Mais c'est à l'occasion de mon premier grand voyage, en Guyane, en 1995, que je suis tombée amoureuse de la gent ailée. Depuis cette date, Jean-Paul et moi avons fait de nombreux voyages, plus ou moins lointains, presque toujours dans un but ornithologique.

C'est ainsi que j'ai commencé cette collection.

**Combien d'espèces as-tu ainsi plumé et croqué ?**

110 oiseaux, dans 4 classeurs, dont 3 pour les espèces européennes. Mais rassure-toi, nul "plumage" n'est nécessaire. Les gens qui me connaissent m'en envoient ou m'en rapportent. J'en trouve aussi au cours de mes balades.

Le plus difficile est parfois de les identifier quand on n'a pas vu la bête !

**Je vois aussi la finesse et la délicatesse des aquarelles et de leur mise en page...**

Je choisis un carton qu'on appelle "contrecollé", (ou passe-partout) en essayant d'assortir la couleur à ma présentation, et je découpe la fenêtre où je prévois d'insérer le croquis.

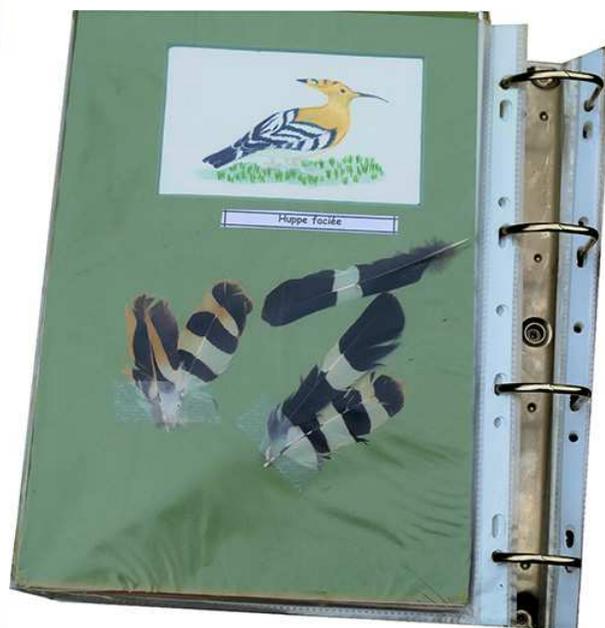


C'est un travail très délicat, qui demande de la patience...et de bons outils !





Le fameux Pic épeiche !



**Pour conclure, que dirais-tu d'organiser une petite expo pour les adhérents ?**

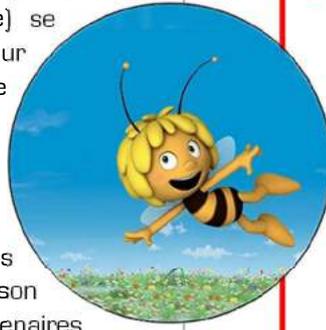
Pourquoi pas ?

Annie et Odile

## Des abeilles, des oiseaux et des hommes

La recherche de miel est souvent prétexte à une incroyable collaboration : l'oiseau indicateur (Indicatoridae) se nourrit principalement de couvain et de cire (pour digérer cette dernière, il entretient une relation de symbiose avec une bactérie particulière, localisée dans son estomac) : incapable d'accéder seul à sa nourriture préférée (il est sensible aux piqûres d'abeilles), cet oiseau doit conjuguer ses forces avec celles du ratel, du babouin ou des hommes chasseurs de miel. Par son chant et son comportement en vol, il guide ces partenaires opportunistes de collecte jusqu'à la ruche et va se nourrir des restes que ces derniers voudront bien lui laisser. Les Pygmées Baka entretiennent une véritable vénération pour cet oiseau et, en remerciement de son aide à localiser la ruche, prennent toujours soin de déposer des rayons vides à son intention au terme de la collecte.

Source : Isabelle Reilstab



Le conservatoire d'espaces naturels **PRO NATURA ÎLE-DE-FRANCE** a maintenant son site internet, mis en ligne le 01/09/2016

<https://www.pro-natura-idf.fr/>



Après plus de 200 ans d'absence, le Castor est de retour en Ile-de-France, dans les départements de l'Essonne et de Seine-et-Marne. "Il recolonise la région où les dernières observations de l'espèce remontent au XIXe siècle", avance Paul Hurel, chercheur à l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), en charge du suivi du plus gros rongeur d'Europe, qui peut atteindre 1,2 m pour 30 kg.

**Attention promeneurs** : si vous tombez sur un barrage, il est absolument interdit d'y toucher. La maison du castor, comme ses occupants, est protégée par la loi.

Pour en savoir plus :

<http://www.leparisien.fr/essonne-91/le-castor-est-de-retour-en-ile-de-france-apres-plus-de-deux-siecles-d-absence-05-10-2016-6178243.php>

## VIENT DE PARAÎTRE



Résultat d'un travail de 12 ans, cet ouvrage de 244 pages, conçu et édité par NaturEssonne, présente 181 monographies, illustrées de 251 photos !

Depuis 2004, plus de 400 observateurs ont parcouru l'Essonne, et transmis leurs observations d'oiseaux nicheurs "possible" "probable" ou "certain"

Encore jamais réalisé en Essonne, cet atlas permet d'avoir une vision globale de l'avifaune départementale sur une décennie. Il propose également une comparaison avec une première étude menée en 1992.

**PRIX DE VENTE : 26 €**

## CASTOR, LE RETOUR

Directeur de la publication : Jean-Claude Duval  
Rédacteurs : Odile Clout,

Relecture : Martine Lachéré - Illustrations : anonymes, Alexis Nouailhat  
Mise en page : Odile Clout - décembre 2016.

Les opinions émises dans les articles de La Lettre n'engagent que leurs auteurs